

## EDA : Très belle soirée au Piccolo avec Annie Ernaux !!!

9 déc 2017 - Michel, enseignant à la TAIS de l'IUT de Chalon

Lorsqu'un éditeur propose à des auteurs d'écrire une lettre improbable, celle qu'ils n'avaient encore jamais osé écrire, ils sont nombreux à répondre présents et les ouvrages qui naissent ainsi sont globalement de très bonne qualité... Parfois, on atteint même une perfection surprenante...



Annie Ernaux, ainsi, se décide à écrire à une fille qu'elle ne connaît pas, qu'elle n'a jamais rencontrée et pour cause puisqu'il s'agit de sa grande sœur qui est morte avant sa naissance...

J'aime beaucoup les écrits d'Annie Ernaux. Je sais qu'elle ne fait pas l'unanimité car certains lui reprochent de ne parler que de la vie quotidienne. Trop lassant et monotone, trop intime et privé, bref une littérature qui ne ressort que de la surexposition de l'intimité... J'accepte, que cela puisse être le point de vue de certains. Je crois, de mon côté, que cette littérature est au contraire universelle car chacun de nous va pouvoir s'identifier aux personnages, je n'ai pas dit à tous les personnages. Elle parle de sa mère, de son père, de son enfance, de sa famille, de ses amis, de ses amants, de ses enfants, de sa vie, de sa maladie, de ses amours... de notre humanité, tout simplement !

Annie Ernaux n'aurait pas vécu si sa sœur n'était pas morte. Sa mère, une femme que l'on commence à connaître à travers ses écrits, ne voulait qu'un seul et unique enfant. Annie n'est venue que pour remplacer une morte ! Pas facile à porter d'autant plus que sa mère la comparera toujours à la précédente... comparaison peu flatteuse tant Annie semble incarner le mal.

Il était donc bien normal que cette lettre n'ait jamais été écrite. Mais voilà, maintenant, elle sort et Annie s'adresse à celle qu'elle n'a pas connue et en profite pour nous parler de cette petite enfance, de ces souvenirs lointains qui façonnent tant un adulte...

Touchant, profond, émouvant, parfois inacceptable, insupportable et pourtant tellement humain. Oui, ce tout petit livre est tout cela à la fois et j'avoue l'avoir déjà lu et relu tant il donne les clefs de la lecture, d'une nouvelle lecture des œuvres d'Annie Ernaux. Je crois que nous avons là un excellent exemple de ce que sont les lettres, une littérature à part entière, une ouverture aux autres formes de littérature, des chefs-d'œuvre de concision, précision et réflexion.

Annie Ernaux, j'ose le penser et le dire, nous offre là un de ses plus beaux textes et il devrait donner envie à certains de se plonger ou replonger rapidement dans Les armoires vides, La place, L'Usage de la photo .. A vous de choisir !



Mais, hier, à Chalon-sur-Saône, nous étions dans une salle de spectacle où une actrice, Marianne Basler a incarné, avec un incroyable talent, Annie Ernaux sur scène... Pendant une bonne heure, le texte nous arrive et on a le sentiment que sur scène toute la famille est là... Annie, ses cousines et les fameux parents... et Ginette, bien sûr ! Un magnifique temps de théâtre et de littérature, la profondeur d'Annie Ernaux était là devant nous avec ce qu'elle a de touchant, de profondément humain, d'irritant parfois... J'ai adoré !

Ceux qui auraient été trop occupés hier soir, il y a une deuxième chance, ce soir, au Piccolo à Chalon, à 20h00 !